

L'envers du décor – retour vers l'enfer...

Cette année-là, Véronique et son amoureux aimeraient partir camper en août en Bretagne, rien que tous les deux. Mais ils sont encore étudiants et leurs finances plutôt maigres. La jeune fille envisage donc de retourner travailler un mois dans une banque, comme elle l'avait fait deux ans plus tôt. Cette expérience lui avait plu, et le salaire lui semblait très correct. Mais sa mère a déjà d'autres projets pour elle et même pour son amoureux et lui en fait part, radieuse.

« Véro, ta sœur et ton beau-frère proposent de vous embaucher tout le mois de juillet comme animateurs dans leur colonie de vacances, Patrice et toi. Quelle chance ! Vous allez gagner un peu d'argent, et vous pourrez ensuite partir tous les deux en amoureux... » Tu parles d'une chance... Sa fille lui jette un regard plein de reproches et s'exclame : « Et comme d'habitude, tu as déjà tout organisé dans mon dos et sans même nous demander notre avis ! Et moi, je n'en ai pas envie du tout ! »

Véronique a presque hurlé cette dernière phrase, de désespoir, sachant qu'une fois de plus elle n'a pas le choix, tout est déjà programmé. Sa mère ne comprend pas, sa fille paraissait si contente à son retour, quand quelques années plus tôt, elle était partie en colonie avec sa sœur et son beau-frère faire la baby-sitter. C'est au tour de Véronique d'être étonnée. Ainsi, elle avait su donner le change, elle avait dissimulé son calvaire au point de faire croire l'inverse ! Comment à présent se dépêtrer d'une telle situation ? Alors, elle se rassure, son fiancé, celui qu'elle aime plus que tout au monde, sera là, son agresseur n'osera pas l'approcher. La jeune fille s'accroche à cette idée et pour se donner du courage. Si seulement elle arrivait à parler à Patrice, à lui dire l'enfer qu'elle vit auprès de ce beau-frère. Mais de manière à ce qu'il le comprenne vraiment, pas comme cette fois où elle avait essayé maladroitement de lui murmurer ce tourment. Peut-être qu'il la protégerait ? Mais elle a tellement honte... Comment trouver les mots justes, comment supporter de voir ce regard qu'elle aime tant chavirer de douleur, de colère, ou d'incompréhension ? Non, elle ne dira rien, une fois de plus, et elle se persuade que tout ira bien.

C'est ainsi qu'ils se retrouvent en juillet avec de très petits enfants en charge, turbulents mais attachants. Patrice se débrouille plutôt bien, ce qui déplaît fortement à ce pervers de beau-frère. Véronique comprend qu'il a voulu mettre son fiancé en situation difficile pour l'humilier, le pousser à abandonner et ternir son éclat. Il y parvient presque d'ailleurs ! Patrice pense qu'il n'est pas à la hauteur, et Véronique, sous le joug de son agresseur depuis leur arrivée, repliée sur sa propre douleur, ne perçoit pas la souffrance de Patrice qui a juste besoin d'être rassuré pour continuer. L'équipe d'animateurs parvient à le convaincre de rester, et Véronique est soulagée mais n'arrive même pas à lui dire. Elle sait que la présence de celui qu'elle aime tant ne change rien à son calvaire. Son bourreau multiplie les ruses pour l'isoler du groupe, et l'agresse dès qu'il en a l'occasion. Bientôt, elle déteste toute cette campagne fleurie qui les entoure, et ces bois sombres et peu fréquentés où il l'entraîne en voiture dès qu'il peut. Il ne supporte pas l'amour intense qu'elle porte à son fiancé. Alors, il lui fait payer très cher à chaque agression... Véronique s'éteint un peu

plus chaque jour, blessée, humiliée, salie, mais Patrice, très occupé par les petits qui se sont attachés à lui, et dont il a grand soin, ne se rend compte de rien... Véronique arrive peut-être aussi à masquer cet enfer presque quotidien, derrière quelques sourires et rires forcés. Et puis, il faut dire que leurs journées sont bien remplies, ils ont si peu de temps pour se retrouver tous les deux... A quel moment Patrice pourrait-il observer plus attentivement celle qu'il aime ? Il sent certainement cette agressivité qui pointe à nouveau, et qui se manifeste chaque fois qu'elle lui en veut, mais il met probablement son attitude sur le compte de la fatigue. Véronique compte les jours, péniblement, un mois peut parfois paraître un siècle... Jusque à présent, elle arrivait à jongler entre ses deux vies, celle remplie de souffrances, et l'autre, où elle s'efforçait de paraître « normale ». Mais la situation devient de plus en plus difficile à gérer, d'autant plus qu'ils sont sous la responsabilité de son bourreau ! Même s'ils vivent quelques bons moments avec l'équipe d'animateurs, Véronique n'arrive pas à les apprécier. Ce spectacle « sons et lumières » qu'ils préparent pour les enfants est l'occasion de fous-rires mais ceux de Véronique sont forcés. Au cours de cette préparation, elle découvre un Patrice tout simplement génial dans le rôle qui lui est attribué ! Mais pourquoi ne lui dit-elle pas, bon sang ! Recevoir un compliment de celle qu'il aime lui serait si bénéfique, un petit mot gentil le rassurerait et réchaufferait son cœur pour un moment. Mais Véronique en est incapable... Elle s'irrite d'un rien et le bouscule plus qu'elle ne le câline. Patrice souffre forcément de ses réactions incompréhensibles, lui qui a tant besoin d'être aimé... Mais sa fiancée, devenue bloc de douleur, noyée dans un océan de souffrances, n'arrive pas à agir autrement. Dans certains moments de lucidité, elle se fait horreur, se déteste d'être ainsi, s'applique à prodiguer un peu de douceur à celui qu'elle fait de plus en plus souffrir. Mais toute cette violence qu'elle subit éclabousse peu à peu celui qu'elle aime pourtant intensément. Son agresseur, sentant la fin de la colonie arriver et sa proie lui échapper, décide de l'emmener partout avec lui sur le peu de temps libre qu'elle pourrait passer avec son amoureux. Et ce mois qui n'en finit pas ! Véronique sait qu'ensuite, ils partiront rien que tous les deux camper en Bretagne et elle s'accroche à cette idée jusqu'au jour de la délivrance.

Mais compte-tenu des effets dévastateurs de ce mois de juillet sur Véronique, et des retombées sur le jeune couple si fragile, pourront-ils apprécier réellement leurs vacances en amoureux dans cette Bretagne qu'elle aime tant ? Elle rêve pourtant d'un séjour idyllique, avec celui qu'elle aime intensément et chaque jour un peu plus profondément...

Véronique Armor – décembre 2017